

Formation



Stopper les réformes prétentieuses et irréalistes – revenir à une formation axée sur la pratique

Un système de formation efficace est à la base du développement et de la prospérité de la Suisse. Les intérêts de l'enfant et son développement global, qui feront de lui une personne responsable d'elle-même et par rapport aux autres, doivent être au cœur de tout système d'instruction publique. L'UDC soutient une formation de qualité élevée, efficace et axée sur l'effort. L'école doit toujours viser la réalité de la vie en formant la tête, le cœur et la main. La qualité d'un système éducatif dépend moins de la quantité d'argent public investi que de la présence d'enseignants à la personnalité forte. Le système dual de formation professionnelle doit être soutenu et étendu.



“ La formation doit donner à nos enfants les meilleures chances de faire un bon départ dans la vie professionnelle. Pourtant, de nombreux enfants apprennent à écrire selon la phonétique. L'orthographe ne joue aucun rôle. Les enfants apprennent une fausse formation des mots. Des études récentes ont prouvé que cette méthode tant vantée est responsable de l'incapacité de nombreux jeunes d'écrire correctement. Elle a d'ores et déjà été interdite en Allemagne. La Suisse doit en faire autant. ”

L'UDC soutient le principe selon lequel l'éducation est l'affaire des parents alors que la formation est l'affaire de l'école. Ce principe figure d'ailleurs dans la Constitution fédérale.

Le système de formation doit s'axer sur la réalité du monde du travail. S'il faut davantage de médecins, d'informaticiens, d'ingénieurs et de techniciens, ceux-ci doivent être formés en Suisse. Face aux critiques des chefs d'entreprises et des écoles supérieures relevant les connaissances de base insuffisantes des jeunes sortant de l'école obligatoire, les responsables de cet échelon scolaire doivent à nouveau concentrer la formation sur la langue maternelle, les mathématiques et les sciences naturelles et renoncer à des enseignements idéologiques du type politique de genre ou éducation sexuelle, voire à des cours de protection des consommateurs et de l'environnement qui distillent de l'hostilité à l'égard de l'économie. De nombreuses réformes et expériences scolaires effectuées ces dernières années, comme les interventions thérapeutiques, l'enseignement intégratif, l'enseignement par équipes d'enseignants, l'enseignement axé sur les compétences, mais surtout la lecture et l'écriture phonétiques, «Bologna», «HarmoS» et le Plan d'enseignement 21 ont eu pour principal effet d'alourdir la bureaucratie, de centraliser et de pousser inutilement les jeunes vers des formations universitaires au lieu d'orienter enfin l'enseignement vers la réalité pratique. Ces réformes ont massivement renchéri l'instruction publique et gonflé l'appareil administratif (engagement de personnel supplémentaire) sans apporter un avantage réel.

Exiger des efforts

L'exigence d'efforts doit être à la base du quotidien scolaire. L'économie et les arts et métiers doivent s'imposer face à une rude concurrence. Ils exigent de leurs collaboratrices et des collaborateurs une réelle volonté à l'effort et des performances. La souveraineté des cantons au niveau de l'école primaire est un des piliers du système éducatif suisse. Les cantons et, par tant, les citoyennes et les citoyens doivent pouvoir choisir leur système scolaire conformément aux règles de la démocratie directe. Les programmes scolaires des cantons doivent imposer des objectifs clairs et contraignants. Les performances et la qualité doivent être exigées et encouragées à tous les degrés scolaires. Il n'existe pas de succès scolaire sans ordre, discipline et volonté à l'effort. Les performances des élèves doivent être évaluées par des notes et des appréciations écrites du comportement. Le carnet de notes doit être conçu de manière simple, claire et compréhensible pour les parents et les maîtres d'apprentissage.

Renforcer le métier d'enseignant

Il faut continuer de renforcer la position des enseignants et d'accorder la liberté de choix des méthodes. A niveau primaire, il faut revenir au système du maître de classe qui a fait la preuve de son efficacité. Les enseignantes et les enseignants doivent pouvoir consacrer toutes leurs forces et tout leur temps à l'enseignement et aux enfants et ne pas se disperser dans des activités comme le «développement scolaire», l'administration ou le «coaching». L'UDC s'engage pour l'indépendance des écoles



par rapport aux administrations cantonales. L'indépendance et la diversité des écoles doivent être respectées et garanties par les autorités cantonales.

Renforcer l'apprentissage professionnel et les métiers techniques

Le système dual doit être renforcé de manière ciblée pour mettre en évidence les avantages de l'apprentissage et augmenter le nombre de jeunes s'engageant dans une formation professionnelle axée sur la pratique. Les taux élevés de maturité sont principalement le résultat d'un égalitarisme forcé et du nivellement par le bas. Il est largement prouvé que la formation professionnelle est la meilleure garantie contre le chômage des jeunes et qu'elle constitue le lien le plus utile entre l'économie et l'instruction publique. L'UDC combat donc la tendance actuelle à pousser les jeunes vers les universités. Elle s'engage aussi à ce que, par exemple, on renonce à exiger une formation de

master pour les instituteurs, les sages-femmes, les infirmières et infirmiers ainsi que les enseignants et enseignantes de l'école enfantine et du niveau primaire. Il faut aussi que les écoles spécialisées cessent de décerner des titres de doctorat.

La recherche pour obtenir des performances de pointe

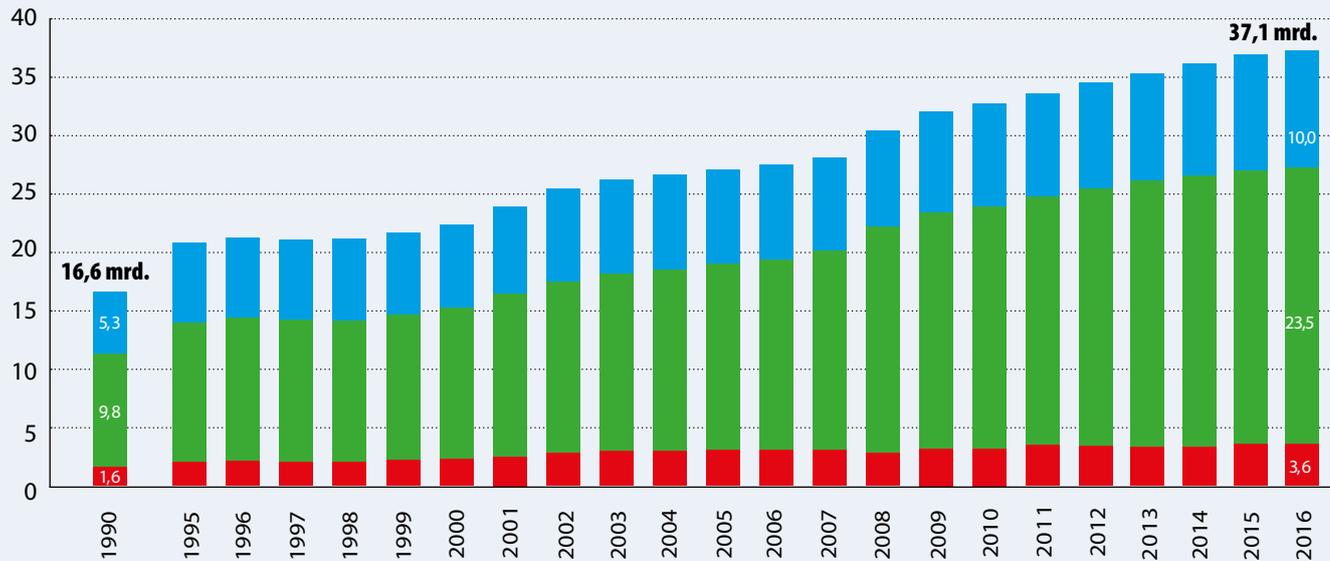
La recherche scientifique n'est par principe pas une tâche clé de l'Etat. Ce dernier doit pour l'essentiel se contenter de créer des conditions-cadres favorables aux activités scientifiques. La recherche ne doit pas être un but en soi, mais elle doit être axée sur les résultats et doit se soumettre à la concurrence des meilleurs. Les universités suisses et les écoles polytechniques fédérales doivent mettre l'accent sur la transmission de connaissances théoriques, sur le travail scientifique et la recherche de pointe. Les offres d'études doivent être davantage axées sur les besoins du marché du travail. L'UDC ne veut pas des universités de masse, mais elle exige des universités de pointe.

Non au subventionnement de programmes douteux

Il est choquant de voir les contribuables suisses financer la formation de milliers d'étudiants étrangers qui, une fois leur formation terminée, quittent le pays et mettent leurs connaissances au service d'autres économies nationales. Il faut donc exiger des étudiants étrangers des taxes universitaires beaucoup plus élevées. L'UDC se bat aussi contre le gaspillage de deniers publics dans des programmes de formation et de recherche UE qui passent en majeure partie à côté des intérêts réels des citoyens et de l'économie.

Développement des dépenses de formation en milliards de francs

■ Confédération ■ Cantons ■ Communes



Source: OFS dépenses publiques pour la formation; statistique financière 6.9.2018

Positions

L'UDC ...

- s'engage pour un système de formation de qualité, efficace et axé sur les performances;
- exige des notes scolaires dès la première classe;
- veut que les cantons soient responsables de l'apprentissage d'une langue nationale. Ils doivent décider eux-mêmes quand, lesquelles et combien de langues nationales doivent être enseignées dans leur canton.
- demande que l'on renonce définitivement à des expériences scolaires qui ont manifestement échoué ces dernières années (par ex., l'enseignement intégratif ou l'écriture phonétique);
- combat la pathologisation des écolières et des écoliers; les cours d'appui doivent être globalement réduits;
- exige une école sans violence et sans drogue; la prévention de la violence et des drogues à l'école doit avoir la place qui lui revient;
- soutient un enseignement politique équilibré ainsi que la transmission et la conservation des valeurs culturelles et des traditions suisses dans les écoles publiques;
- exige que l'hymne national actuel soit maintenu et enseigné dans les écoles publiques;
- combat le chômage des jeunes par un renforcement de l'apprentissage axé sur la pratique;
- rejette les tentatives d'augmenter artificiellement le taux de maturités et exige que les examens d'entrée à l'école secondaire soient maintenus;
- demande une vérification périodique et, le cas échéant, des adaptations du système de Bologne en termes de diplômes, d'attractivité et d'utilité sur le marché du travail;
- demande des incitations en faveur de prêts d'étude à la place de bourses et exige que les personnes qui interrompent leurs études soient contraintes de restituer l'intégralité des bourses obtenues;
- veut empêcher le développement des Ecoles supérieures dans le but d'en faire des «universités cantonales» afin d'éviter des doubles emplois (pas de filières d'étude masters, pas de doctorats aux Ecoles professionnelles supérieures);
- exige que tous les chargés de cours des Hautes écoles pédagogiques qui forment de futurs enseignants aient eux-mêmes travaillé au moins trois ans comme enseignants dans une école;
- demande que des institutions de formation privées, notamment dans le domaine du perfectionnement, ne soient pas concurrencées par l'Etat.

+ Avantages

Ce que cela me rapporte :

- ✓ comme écolier et étudiant, une formation proche de la pratique et de bonnes chances sur le marché du travail;
- ✓ comme parent, la certitude que l'école prépare mes enfants aux exigences de la vie professionnelle;
- ✓ comme enseignant, le temps de me concentrer sur la transmission de connaissances au lieu de me disperser dans des procédures administratives superflues;
- ✓ comme maître d'apprentissage, des apprentis qui sortent de l'école obligatoire avec un solide bagage;
- ✓ comme chef de personnel, des professionnels bien formés de Suisse.